

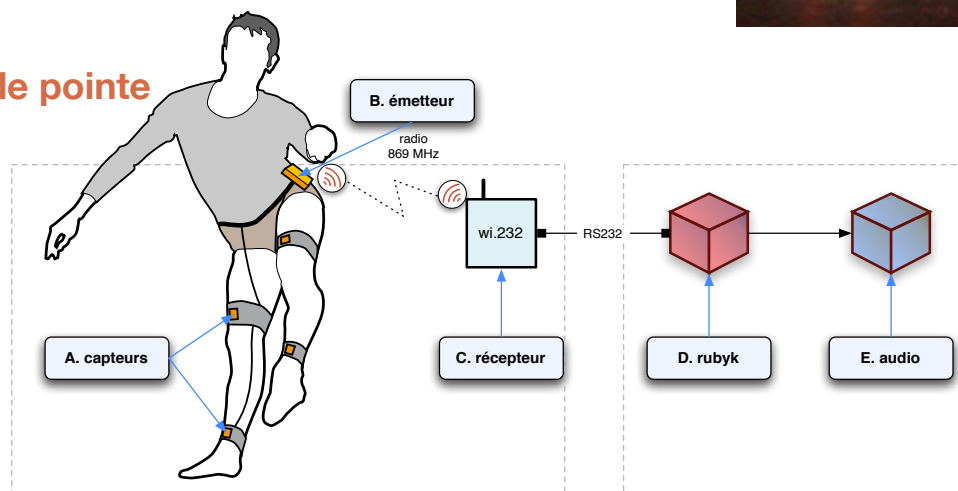
en bref

home est un spectacle qui traite de la difficulté à se rêver une vie dans un monde qui nous demande de plus en plus de *fonctionner*, d'être *efficace*. Le spectacle est construit sur une tension entre un récit de *possibles* et une chorégraphie *efficace*. Sur scène, il y a six danseurs (3 hommes et 3 femmes) et un narrateur. Les danseurs ne dansent pas, ils produisent la musique qui accompagne le récit. Pour ce faire, chaque danseur porte des capteurs de mouvement sur ses jambes et le mouvement est traduit en musique à l'aide d'algorithmes tirés des recherches sur l'intelligence artificielle (collaboration avec l'EPFL). Les mouvements des danseurs deviennent ainsi les 'effets collatéraux' de leur production musicale.

Ce spectacle a été créé au *théâtre Arsenic* à Lausanne en janvier 2008. Il a depuis été montré à la *Dampfzentrale* à Berne ainsi qu'à la *Rote Fabrik* à Zürich. Une adaptation du spectacle a été montrée lors des portes ouvertes de l'école d'ingénieurs d'Yverdon (CH). Il sera montré au *festival de la Bâtie* à Genève en septembre 2008.

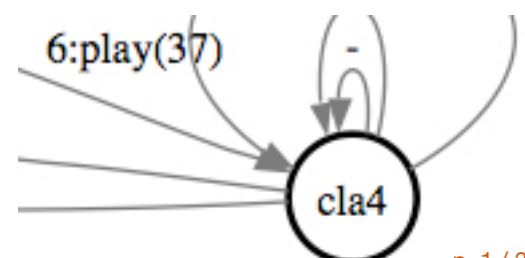


technologies de pointe



Les moyens technologiques permettant de réaliser ce genre de spectacle étant tout juste disponibles (puissance de calcul, faible taille des capteurs, débits de transferts radio), il n'existait pas d'outils tout faits pour réaliser cette performance. Nous avons donc créé de toute pièce les capteurs de mouvement avec l'entreprise motilis.ch ainsi que le logiciel de traitement du signal «rubyk» (open source). Les modules de transmission radio ont été réalisés sur mesure par y-lynx.ch pour permettre de grands débits avec une faible latence.

Nous nous inscrivons donc dans la lignée des travaux de l'openedgroup (openedgroup.com) avec Trisha Brown («how long does the subject linger on the edge of the volume»): une recherche scénographique inspirée/contrariée/soutenue par les toute dernières avancées technologiques (captation et reconnaissance du mouvement, composition par machines à état, etc).





sujet

Le spectacle est une réflexion sur l'emprise que nous avons sur notre vie. Un récitant déroule les histoires potentielles de quelques personnes et nous donne le sentiment qu'il existe un large éventail de possibles. Il suffit de petits choix pour changer une vie. Pourtant ces choix doivent émerger d'un quotidien souvent contraignant. Cette contrainte est incarnée par les danseurs «qui n'avancent pas». Le dispositif qui leur permet de générer la musique sert de «cage expressive» en réduisant les mouvements du corps à quelques mouvements de jambes très simples, répétés sans fin. Il y a donc une tension entre le désir de vie (récit) et les contraintes du quotidien (travail des danseurs).

extrait de texte

Eloïse

Derrière chez Eloïse, il y a un pré. Une espèce de champs vide dans lequel elle a beaucoup rêvé. En ce moment, il y a des jeunes, qui se prennent en photo avec leur téléphone, assis sur un tronc, peint par les enfants du quartier. Ils sont comme elle était: en attente de réponses à des questions qu'ils n'ont pas posées. Aujourd'hui, elle a eu une vie pour articuler ses questions. Les réponses se font toujours attendre. Certaines sont venues lorsqu'elle a eu son premier enfant. D'autres ne viendront sûrement jamais. Pourquoi elle n'a jamais réussi à toucher ce monde qui semble s'agiter hors d'elle. Pourquoi elle n'entend plus que des bruits. Pourquoi elle ne voit que ce qu'elle connaît mais ne reconnaît pas. Tout n'est plus que la moitié de ce qu'il était. [...]

Thomas

Thomas est là. Il attend. Il ne sait pas. Ce qu'elle attend.

Thomas est assis, il réfléchit. Elle a dit oui. Elle vient chez lui, pas dans son lit. [...]

Marie

Marie se dirige vers la sortie en marchant vite, comme pour fuir. Elle sort en claquant la porte. Le bruit fait sursauter le reste de la famille. Son père se lève, ouvre la porte, prêt à crier. Il ne la voit pas: elle est partie.

Soudain, il prend peur et crie: «Marie !»

Elle entend son père crier son nom. Elle n'est pas son chien, il n'a pas à l'appeler comme ça. Elle est résolue. Ce soir elle n'est plus la petite fille à son papa. [...]

Isabelle

Isabelle est chez elle. Elle s'est fait belle, elle sort, même seule. Son amie est partie, l'a quittée lorsqu'elle lui a raconté ses infidélités.

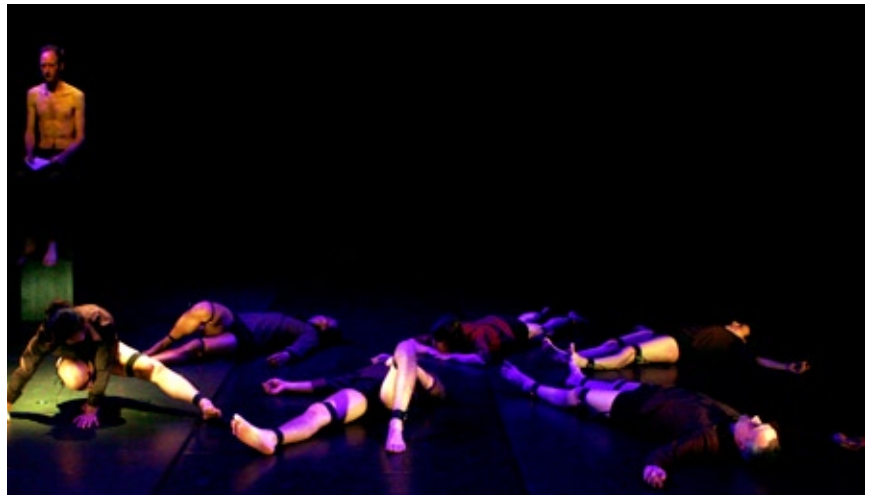
Fait pas ci fait pas ça. Ton mari a des soucis.

Fait pas ci fait pas ça. Il en a assez sans toi. [...]

représentations

Nous serions très heureux de vous présenter ce spectacle en chair et en os dans le cadre du *festival de la Bâtie 2008*, en septembre à Genève:

- lundi 8 19h
- mardi 9 19h
- mercredi 10 12h30, 20h



contact

Pour plus d'informations sur ce spectacle, vous pouvez consulter le site web (gaspardbuma.org/fr/projects/home), ou nous contacter:

dysleptique association dysleptique
c/o Jocelyne Rudasigwa
rue Marterey 19
1005 Lausanne
suisse

jocelyne@dysleptique.ch
t: +41 078 621 04 73

gaspard buma gaspard buma
ch. raffort 5
1032 Romanel-s-Lausanne
suisse

art@gaspardbuma.org
+ 41 76 580 15 38

photos représentation à l'Arsenic, © Juan-Carlos Hernandez